

Qu'on a reçu de cette Place, les Maures ne lui ont encore point donné d'occupation. Depuis l'action du 6. Fevrier dernier, dont les circonstances se voyent ailleurs*, ils n'ont rien osé entreprendre, ni paroître seulement aux environs; de sorte que les Espagnols travaillent en diligence & sans inquiétude à un nouveau Fort pour la conservation des eaux de fontaine qui sont hors la Ville; & les Habitans du Plat-Pays y amènent en toute sûreté chaque semaine au marché une grande quantité de bestiaux. On jouit aussi d'une profonde tranquillité à *Ceuta*, les Infidèles ne faisant plus également aucuns mouvemens dans le voisinage de cette Forteresse.

V. Quelques jours avant l'arrivée à Oran du nouveau Gouverneur, l'Escadre Espagnole commandée par Don Blaise de Lesse, avoit rencontré un Corsaire d'Alger monté de 44. pièces de Canon & chargé de vivres pour Arfeu aux environs de Mostagan. Ce Navire tâcha d'abord de se retirer à force de voiles; mais quelques Troupes de la marine détachées avec diverses Chaloupes par l'Escadre de l'Amiral (qui ne s'est pas hasardé de le suivre, crainte d'échoüer sur des bancs de sable qu'il y a de ce côté-là) eurent le bonheur de l'accrocher, de s'en rendre les maîtres, & de le couler à fonds, malgré un feu continuel d'une Batterie que 3000. Maures avoient élevée sur la côte. A compter par le peu d'hommes de l'Equipage de ce Bâtiment qui se sont sauvés, & ceux qui ont été faits esclaves, on convient que la plupart sont périés, ou ont été tués dans cette rencontre. Du côté des Espagnols il n'y a eu que quelques hommes tués & 30. blessés. Don Blaise de Lesse a depuis envoyé au Roi à Seville la Banniere qu'atboroit ce Corsaire; & a reçu

* Page 245. du dernier Journal.